

Après cette sécheresse, quoi faire cet automne pour augmenter ses réserves en fourrage?

Faut-il faire la 2^{ème} coupe même s'il n'y a pas de rendement ?

- Champ en mil : non parce qu'avec la sécheresse, il n'y a pas ou peu de regain. Pour les plants de mil à maturité, ils vont refaire des tiges à partir de la base, et ce sans fauche.
- Champ en fétuque au stade épiaison-grenaison : oui, car la plante a atteint sa maturité et une fauche va lui permettre de faire croître des nouvelles feuilles.
- Champ avec luzerne au stade floraison: oui, car la plante a atteint sa maturité et une fauche juste avant le retour de la pluie stimule la repousse de nouvelles tiges avec la croissance de bourgeons au niveau de collet de la plante. Sans fauche, la plante continue de mûrir pour la formation de graines et ne forme pas de nouvelles tiges.
- Champ en trèfle rouge : en sécheresse extrême, attendre la pluie, car la fauche va accentuer les dommages de la sécheresse et le risque de mortalité sera augmenté. Il faut couper si la pluie s'annonce.

Faut-il couper les champs de luzerne en octobre?

- Il faut couper juste avant le risque d'un gel mortel pour que la luzerne puisse accumuler un maximum de réserve dans ses racines. Si on coupe environ trois semaines avant un gel meurtrier, la plante diminue ses réserves racinaires et le risque de destruction par l'hiver est accru. Il est prudent de laisser un chaume plus haut pour retenir la neige durant l'hiver.
- Il faut 500 degrés-jours de croissance et mise en réserve ou environ 50 jours depuis la dernière fauche pour augmenter la survie à l'hiver.

Ensiler du maïs-grain, est-ce possible?

- Le maïs-grain qui n'a pas souffert de sécheresse donne la meilleure qualité d'ensilage de maïs.
- Le maïs endommagé par une sécheresse extrême, plus court et avec des petits épis et donc ayant un faible potentiel de production de grain peut être récupéré sous forme d'ensilage. Il faut toutefois contacter la Financière agricole pour vérifier les possibilités et s'il y a lieu, enregistrer un Avis de dommage avant de l'ensiler.
- L'ensilage de maïs apporte l'énergie digestible de la ration et peut être combiné avec une plus grande quantité de suppléments avec une teneur élevée en protéine. Il faut cependant vérifier son programme alimentaire pour éviter des problèmes de santé pour le troupeau.
- Ensiler le maïs un peu plus haut parce le nitrate se concentre surtout dans le bas des tiges. Après récolte, vérifier la teneur en nitrate par une analyse pour éviter des problèmes métaboliques pour le troupeau.

Quelle culture annuelle d'urgence choisir de semer en août?

- Avoine fourragère : semis tôt en août tout de suite après du blé ou du seigle d'automne. Bien fertiliser selon le PAEF avant de semer. À l'automne, il faut cependant la couper juste avant un risque de gel. Une température inférieure à 0°C va la faire flétrir rapidement et l'ensilage obtenu est alors de moindre qualité.
- Trèfle d'Alexandrie : cette légumineuse en association ou non avec une avoine fourragère peut permettre une coupe intéressante à l'automne. Il faudra l'associer à des fourrages de graminées pour bien balancer la ration.
- Mélange avoine-pois : ce mélange est difficile à préfaner à l'automne surtout en conditions humides. L'ensilage obtenu serait alors de faible qualité. De plus, si la sécheresse se poursuit ou si la température n'est pas clémente jusqu'à l'automne, il n'est pas assuré que le pois produise suffisamment de rendement.

Comment réussir un semis de prairie en août ?

- Il faut compter de 6 à 8 semaines de croissance sans gel pour réussir une implantation de plantes fourragères vivaces en août. L'avantage de cette pratique est d'augmenter la quantité de fourrage qui sera récoltée l'année prochaine. Il y a une coupe de plus qui sera effectuée en comparaison avec une implantation au printemps prochain.
- Après une sécheresse extrême avec un sol sec en profondeur, il faut semer seulement quand on annonce quelques jours de pluie. Si on annonce une faible probabilité de pluie ou seulement quelques heures de pluie en averse, le manque d'eau risque de faire périr les plantules qui auront germé. Par ailleurs, sans pluie dans les jours qui suivent le semis, cela peut causer un retard de la germination qui peut se solder par une croissance insuffisante avant le gel mortel de l'automne, de sorte que le plant n'aura pas accumulé suffisamment de réserve pour survivre à l'hiver. Les conditions climatiques (précipitations et température) étant variables d'un secteur à l'autre, les risques augmentent pour des semis de prairie réalisés après la mi-août.

Quand traiter au glyphosate (Roundup) pour réensemencer?

- Ne pas traiter en temps de sécheresse parce que les feuilles ne sont pas en croissance.
- Après la sécheresse, attendre la croissance d'au moins 2 feuilles en même temps/plant, et idéalement de 4-5 feuilles pour une absorption optimale de l'herbicide. Il faut toujours s'assurer qu'il y a des nouvelles feuilles en croissance avant de traiter.

Comment fertiliser pour obtenir plus de rendement pour l'automne?

- Si la sécheresse persiste, l'azote n'est pas assimilé et il faut faire extrêmement attention à la teneur en nitrate dans le fourrage récolté si la pluie a repris dans les semaines précédentes.
- Si le sol est humide en profondeur, fertiliser selon votre PAEF et de façon générale l'application d'azote sera d'environ 50 à 75 kg de N/ha pour permettre la production de feuillages par les graminées et ainsi augmenter les rendements.

Où faire pâturer?

- Laisser les animaux dans un pâturage « sacrifié » quand cela ne pousse plus à cause de la sécheresse en alimentant avec des fourrages récoltés. Sinon, dans les bons pâturages, si on laisse les vaches dans un pâturage avec peu de végétation à cause du manque d'eau, la surpauissance va augmenter la perte des plantes fourragères comme le mil et le brome.
- Des résidus de maïs-grain peuvent servir de pâturage d'automne, mais avec certaines précautions. Un acre de tiges de maïs peut habituellement nourrir une ou deux vaches de boucherie pendant un mois. Pour plus d'info :

<https://www.agrireseau.net/documents/77425/nourrir-le-betail-avec-les-residus-de-mais-apres-recolte-c-est-possible?r=s%C3%A9cheresse+foin&o=-1&page=17>